

PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Okondja & Akiéni

En terre des pères fondateurs

J.K.M
Léconi/Gabon

Depuis la réinstauration du multipartisme dans notre pays en 1990, le Parti démocratique gabonais (PDG) occupe, sans discontinuité, le devant de la scène politique dans ces deux localités.

IL y avait foule, lundi 29 juillet dernier, à la Place des fêtes d'Okondja et à celle d'Akiéni. C'était au cinquième jour du périple du secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bouguendza, dans la province du Haut-Ogooué.

Dans ces deux localités, il s'est montré pédagogue en édifiant l'assistance sur l'importance historique de la place occupée par les chefs-lieux des départements de la Sébé-Brikolo et de la Lekoni-Lekori dans le processus de création du PDG. À l'en croire, c'est à Okondja qu'Albert Bernard Bongo et Jérôme Okinda, natif de la Sébé-Brikolo, ont conçu et posé les jalons



Le SG du PDG, Eric Dodo Bouguendza (micro), livrant son message à Akiéni.



Une vue de la tribune officielle à Okondja.

du PDG. Notamment sa devise "dialogue, tolérance et paix", en 1966. Soit, deux ans avant la date officielle de son érection, le 12 mars 1968, à Koula-Moutou. Il s'ensuit que, selon lui, ceux qui ont la charge d'animer la vie du PDG dans cette contrée ne doivent pas prendre leur mission à la légère. Cela reviendrait, a-t-il mentionné, "à bafouer la mémoire du PDG et à dilapider l'héritage des pères fondateurs". Idem à Akiéni "terre du distingué cama-

rade président Ali Bongo Ondimba", où Éric Dodo Bouguendza a entamé son séjour en allant déposer une gerbe des fleurs sur la tombe de Luc Marat Abyla, figure emblématique du PDG dans la Lekoni-Lekori, disparue il y a trois ans. Sur ce, le secrétaire départemental de la Sébé-Brikolo, Romaric Youmou a exprimé la détermination des militants "à perpétuer et à maintenir le rôle de locomotive politique du PDG dans leur contrée, tout en rendant plus

attrayante la Régénération et la Revitalisation (2R)". Ce qui suppose, selon lui, entre autres, l'organisation des séminaires de formation et autres initiatives allant dans le sens d'un meilleur encadrement et épanouissement des militants. Dans tous les cas, a-t-il affirmé, "depuis la réinstauration du multipartisme dans notre pays en 1990, le PDG constitue la première force politique dans la Sébé-Brikolo". Les résultats des dernières élections législatives

et locales confirment et confortent cette tendance, dans la mesure où le PDG a tout raflé sur son passage. Aussi bien, l'ensemble des sièges des députés que la majorité au sein des conseils municipal que départemental. Situation identique dans la Lekoni-Lekori, où la scène politique se résume essentiellement au PDG, ainsi qu'aux faits d'armes et éclats de voix de ses hiérarques. C'est dire que les départements de la Sé-

bé-Brikolo et de Lekoni-Lekori constituent, à l'image de plusieurs autres localités du pays, des "tours imprenables du PDG". Pour autant, Éric Dodo Bouguendza a appelé ses troupes "à la cohésion, l'unité et la solidarité. Et à se ranger derrière le distingué camarade président Ali Bongo Ondimba, de manière à le soutenir avec force, loyauté et courage dans le processus d'accélération de la transformation de notre pays".

Ntoum/Deuxième arrondissement/Dans la perspective des législatives partielles

Hadrien Engone Bekale revient au parti au pouvoir

PNSB
Libreville/Gabon

L'ancien candidat du Parti social démocrate (PSD) aux législatives d'octobre 2018 l'a annoncé récemment au cours d'une sortie effectuée à Nkoltang.

TROISIEME sur neuf candidats aux élections législatives d'octobre 2018 au deuxième arrondissement de la commune de Ntoum, pour le compte du Parti social démocrate (PSD), Hadrien Engone Bekale a décidé de quitter cette formation politique. Il l'a annoncé dernière-

ment à Nkoltang, tout comme son retour au Parti démocratique gabonais (PDG) qu'il avait quitté pour des raisons qu'il a d'ailleurs rappelées. "La décision de quitter le PDG et de me présenter au dernier scrutin législatif était motivée par la très mauvaise gestion des ressources imputables aux anciens responsables locaux du parti. Une gestion marquée, des années durant, par des divisions entre fils et filles de notre localité, des promotions familiales sur les plans politique et administratif, des intimidations et du manque de respect et de considération vis-à-vis de la base", a-t-il

expliqué. Non sans se réjouir de ce que les instances du parti, notamment la Commission de Discipline, ait décidé de mettre fin à ces pratiques qui ont occasionné plusieurs départs. Ce, en excluant les "indisciplinés" de ses rangs. Au deuxième arrondissement de Ntoum, la hiérarchie s'est montrée sévère à l'encontre des désormais anciens "camarades" comme Joséphine Andeme Manfoumbi qui venait pourtant d'être élue députée, mais aussi de Paul Ngoua Manfoumbi qui va, curieusement, participer aux législatives partielles à venir pour le

compte du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV). Il faut dire qu'au-delà de la détermination des hauts responsables du PDG à faire régner désormais la discipline en son sein, la décision d'Hadrien Engone Bekale de regagner "la maison du père" est motivée par l'engagement du président du PDG de lui impulser un nouveau souffle dans cette circonscription politique. Cela, en faisant de Jean-Baptiste Ndong Nzong le nouveau membre du Bureau politique pour la circonscription. "Cet acte fort posé par le distingué camarade pré-



L'ancien candidat PSD, Hadrien Engone Bekale, en train de faire sa déclaration.

sident est perçu comme étant une libération d'esclaves", a lâché l'orateur. Appelant ceux qui le sou-

tiennent à "accorder leurs suffrages au duo PDG/SDG lors des élections partielles d'août prochain".

Vie des partis/RV/Libreville/6e arrondissement

Vers la création d'une maison dédiée à la femme

LLIM
Libreville/Gabon

LA cellule féminine du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV), un parti de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE), a organisé, le dimanche 28 juillet dernier, une causerie éducative à l'endroit des femmes et jeunes filles du 6e arrondissement de la commune de Libreville. Dans le cadre de ce qu'elles ont appelé un "fitness sen-

sibilisation", les femmes de cet arrondissement ont eu droit à une séance de sport, avant d'être instruites sur le thème de "l'autonomisation et des violences basées sur le genre". Celui-ci était développé par l'experte en "Genre Humain", Nicole Nguema Metogo. Selon elle, il existe six types de violences basées sur le Genre, à savoir : "les violences dites physiques qui se traduisent par des agressions physiques, les violences psychologiques qui renvoient aux agressions verbales ; les vio-



Les femmes du RV autour de l'experte en genre et droit humain, Nicole Nguema Metogo.

lences sexuelles encore appelées viols, se matérialisant par un défaut

de consentement lors de l'acte sexuel ; les violences étatiques qui concernent

les lois discriminatoires ; les violences économiques exercées par des hommes qui interdisent aux femmes de travailler et les pratiques traditionnelles néfastes". Pour l'experte, il est important que la femme cherche à s'autonomiser, à être productive pour contribuer aux charges de son ménage. "L'autonomisation de la femme passe par sa capacité à se prendre en charge", a-t-elle lancé à l'endroit de son auditoire. Elle a également recommandé de privilégier la médiation en cas

de conflit dans le couple. À son tour, la secrétaire générale adjointe chargée de la cellule féminine, Daisy Lekounda Mpouho, par ailleurs porte-parole du RV, a indiqué que cette rencontre ne saurait s'inscrire dans le cadre des activités ponctuelles. "Nous avons l'intention de créer une maison dédiée à la femme dans cet arrondissement qui est d'ailleurs l'un des plus grands, sinon le plus grand de la capitale", a-t-elle déclaré.